

Ce journal vise à comprendre la pandémie et ses effets, à partir de **statistiques fragiles** et de commentaires, analyses et témoignages dûment sélectionnés. Cf. la page <http://barthes.enssib.fr/coronavirus/References.html> pour ces derniers.

La réflexion sur la fiabilité des sources, sur leur présentation et sur la possibilité de les comparer et de les **commenter malgré tout** est ici centrale.

Le but final est d'aider à produire une analyse étayée des situations et des choix politiques de divers pays, et de faire advenir une critique constructive et des propositions à partir de **plusieurs univers que nous combinons mal** ensemble : statistiques, modélisation, histoire, anthropologie, médecine et sciences politiques.

Graphiques commentés de la covid 19

Éric Guichard

30 mai 2020

Profitez du sommaire : il est page 2 et « clicable » dans ce pdf.

Document produit au format A3 paysage pour une meilleure lisibilité des graphiques. Visualisation conseillée sur de **grands écrans**.

Source générale du journal : <http://barthes.enssib.fr/coronavirus>.

Source et DOI du script original : <http://barthes.enssib.fr/coronavirus/script> et <https://doi.org/10.5281/zenodo.3763581>.

Format et contenu de ce journal évoluent régulièrement depuis le 13 avril. Le dossier <http://barthes.enssib.fr/coronavirus/anciens-journaux> en garde l'historique, le détail méthodologique et les sources quotidiennes.

Les titres du 30 mai 2020

Titres, doutes et questions

1. Les données espagnoles ont été lissées sur 3 jours pour compenser les 1800 résurrections du 25 mai.
2. Assemblée et Sénat ont voté en faveur de l'application Stopcovid.
3. Les morts ressuscitent par **milliers** en Espagne le 25 mai. Signe que la santé des administrations européennes empire ?
4. Les parcs parisiens sont toujours fermés au public. Est-ce à cause de la peur de l'Autre, de la peur des masses non canalisées, fussent-elles bourgeoises ? De la peur de la nature ? Je ne trouve pas la réponse. Mais le chaînage social et politique du raisonnement menant à cette interdiction m'intéresse.
5. Les données restent fortement erratiques, la communication entre institutions nationales et internationales semble complexe. Cf. Les 200 *morts négatifs* en France le 19 mai (réduction du nombre de décès en Ehpad non corrigée par Hopkins).
6. Au vu du graphique 1.3 nous ne faisons ni mieux, ni pire que les Espagnols ou les Italiens depuis le 17 avril. Et je reste étonné par le faible regard de l'hexagone face aux pays (européens) en situation « maîtrisée » ou ayant fait des choix différents que la France : Allemagne, Portugal, Autriche, Pays-Bas, Danemark, Norvège, Finlande, Suède. Que de surdité face à nos voisins !
7. Le choix gouvernemental du traitement de la pandémie via la contrainte sur les corps plutôt qu'avec des tests semble bien accepté par la population française. Le 13 mai 2020, on apprend qu'à la plage de la Baule, « toute présence statique, assise ou allongée, est interdite » (https://www.liberation.fr/direct/element/reouverture-de-plages-dans-le-finistere-et-en-loire-atlantique_113511).
8. Le déconfinement semble s'organiser de manière autoritaire et chaotique dans certaines institutions et structures collectives ou publiques. Peu d'échos sur ce point.

9. Je m'étonne aussi de la faible place accordée au témoignage des malades, des souffrants. Ce point devrait pourtant avoir autant d'importance pour nos choix collectifs que la saturation des hôpitaux.
10. Se pose toujours la question de l'utilité de l'application **Stopcovid**, subitement disparue des grands titres des médias à partir du 13 mai.

La forme du journal a évolué

La plupart des précautions méthodologiques, analyses et références de ce journal ont basculé en format html. En l'occurrence

- préliminaires et précautions sont désormais ici : <http://barthes.enssib.fr/coronavirus/Preliminaires.html> ;
- la partie **Références** forte de plus de 30 excellents **modèles et analyses externes**, est désormais autonome : <http://barthes.enssib.fr/coronavirus/References.html>. N'hésitez pas à la partager ;
- la partie conclusive est ici : <http://barthes.enssib.fr/coronavirus/debattre.html> ;
- un **appel** au débat et à la réflexion interdisciplinaire est lancé : <http://barthes.enssib.fr/coronavirus/Appel.html> ;
- Les **graphiques** du jour seront bientôt directement accessibles. Pour l'instant, les plus récents (et les données associées) se trouvent en racine du site : <http://barthes.enssib.fr/coronavirus>. Les plus anciens journaux ici : <http://barthes.enssib.fr/coronavirus/anciens-journaux>. Ces archives nous offrent un regard instructif sur ce que nous pensions ou pouvions penser il y a quelques semaines.

Table des matières

1	Pays étudiés dans cette partie : France, Allemagne, Italie, Espagne, Grande-Bretagne	2
1.1	Méthode accrjour	3
1.2	Méthode accrjourpop	4
1.3	Méthode accrjourmobpop	5
1.4	Méthode valeurspaysseuilpop	6
2	Pays étudiés dans cette partie : France, Portugal, États-Unis, Pays-Bas, Belgique	6
2.1	Méthode accrjourpop	7
2.2	Méthode accrjourmobpop	8
2.3	Méthode valeurspaysseuilpop	9
3	Pays étudiés dans cette partie : France, Norvège, Suède, Danemark	9
3.1	Méthode accrjourpop	10
3.2	Méthode accrjourmobpop	11
3.3	Méthode valeurspaysseuilpop	12

1 Pays étudiés dans cette partie : France, Allemagne, Italie, Espagne, Grande-Bretagne

1.1 Méthode accrjour

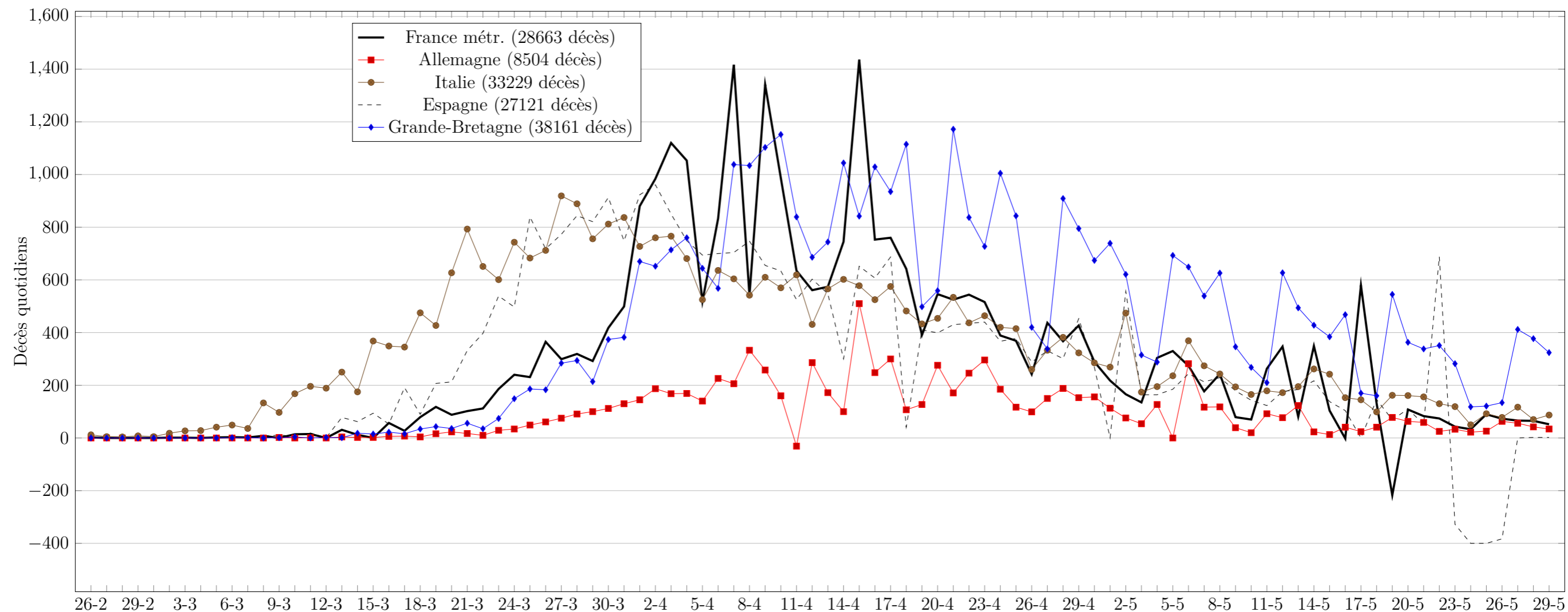


Figure 1 – Nombre de nouveaux décès comptabilisés chaque jour. Les sauts peuvent être liés à de nouvelles modalités de recensement (ex. : intégration des décès en Ehpad le 2 avril pour la France, de leur équivalent en Grande-Bretagne le 29 avril). Ce graphique n'est pas très lisible, mais donne d'emblée l'évolution journalière du phénomène et permet une première comparaison entre pays : Espagne dépassant l'Italie dès le 25 mars, décroissance de ces deux pays (11 avril), statistiques erratiques de la France et en Grande-Bretagne. Mais ces graphiques **ne tiennent pas compte de la population** des pays. Attention, la valeur de l'Allemagne le 11 avril est bizarre (négative, cf. ma remarque dans l'introduction). De même pour celle de la France le 16 mai (2 morts *negatifs* ; Le Monde annonce néanmoins 27625 décès au total, quand Hopkins en affiche 27483). Il ne faut donc pas s'inquiéter outre mesure du brutal excès de décès le 17 mars, qui compense l'oubli de la veille. Ni des 200 morts négatifs du 19 mai. De même pour les 1800 résurrections espagnoles du 25 mai, étalées par mes soins sur 3 jours pour ne pas changer brutalement l'allure des courbes. Ici, la généalogie critique des chiffres et des organisations qui les publient est d'une extrême importance capitale.

1.2 Méthode accrjourpop

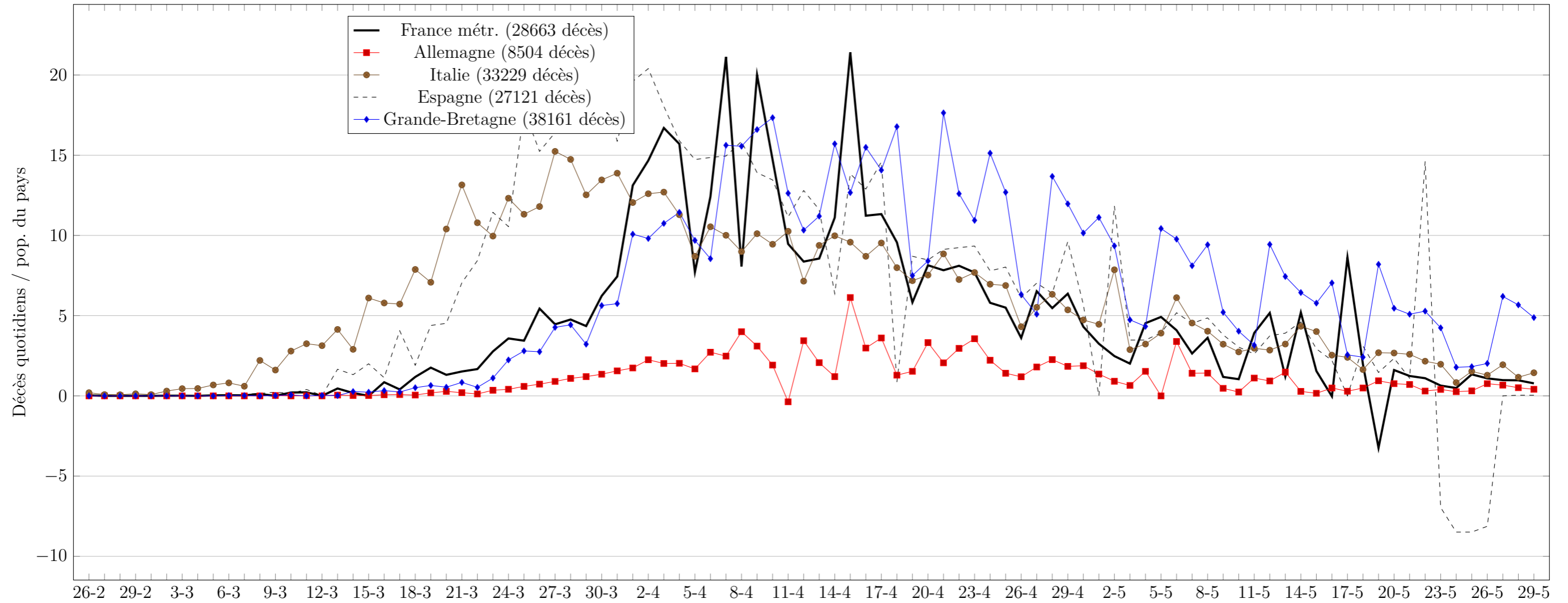


Figure 2 – Proportion du nombre de morts par jour pour un million d’habitants dans les pays considérés. L’accroissement soudain des statistiques françaises le 2 avril (+900 décès Ehpad) met la France au niveau moyen de l’Espagne, qui dépassait déjà l’Italie vers le 25 mars. Ces 3 pays et la Grande-Bretagne sont au même niveau le 11 avril 2020. Rétrospectivement, ces dents de scie signalent plus le **désarroi ou la désorganisation des structures de recensement** (et la fragilité des définitions : qu’est-ce qu’un mort Covid-19 ?) qu’elles n’invitent à commenter doctement ces zigzags. Par exemple, les situations française et britannique semblent plus refléter des dysfonctionnements des structures de recensement que l’état réel de la pandémie. De même pour l’Espagne aux alentours du 25 mai.

1.3 Méthode accrjourmobpop

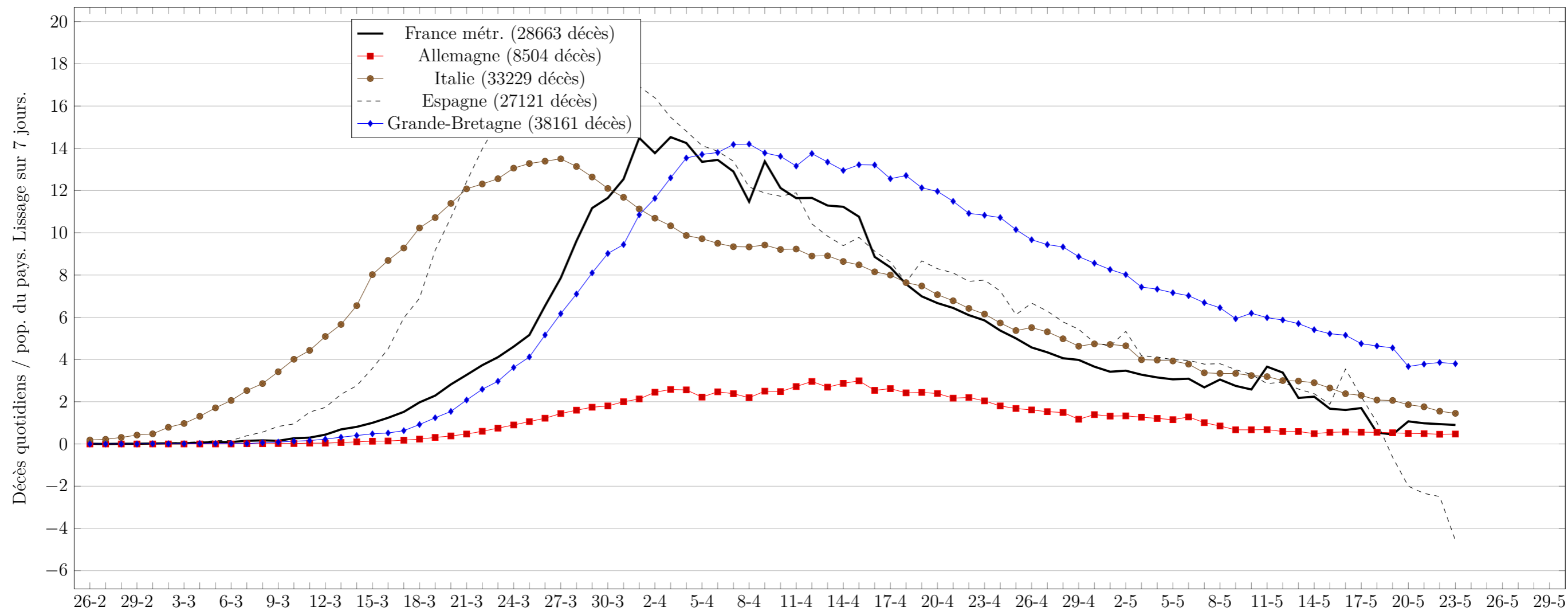


Figure 3 – Moyenne mobile sur **7 jours** de la proportion de décès quotidiens par million d’habitants. Graphique produit à fins de lissage. Au 12 avril, la situation britannique est inquiétante, celle de la France, qui a été la pire des pays considérés, s’améliore. Si la décroissance de la pandémie dans les pays considérés semble acquise au 20 avril, elle s’avère plus lente que sa croissance. Cf. le cas de l’Italie. Ce graphique apparaît comme l’un des plus *lisibles*. Au fil du temps, apparaît la difficulté de produire des synthèses *à chaud* : par exemple début ou mi-avril. Un tel graphique pourrait servir de base à la **signature** d’un pays face à la pandémie. Notons depuis le 17 avril les situations *identiques* de la France, de l’Italie et de l’Espagne. Et à l’opposé, les fortes divergences entre Allemagne et Grande-Bretagne.

1.4 Méthode valeurspaysseuilpop

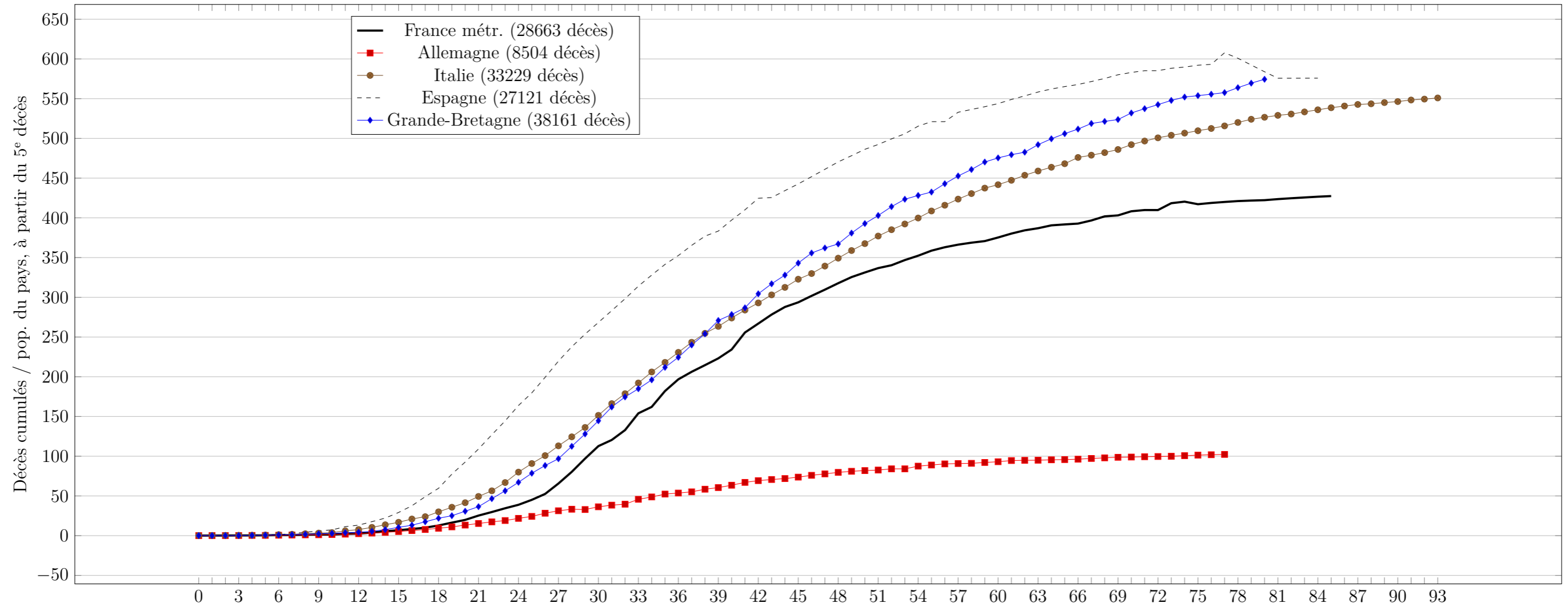


Figure 4 – Proportion, pour un million d’habitants, du nombre de décès cumulés pour les pays étudiés depuis le jour du 5^e décès de chaque pays. Ce graphique, qui normalise à sa façon les variations de taille (démographique) des pays, aide lui aussi à discriminer les pays : forte pente de l’Espagne, etc. La fin de la pandémie dans un pays se signalera par une forme finale de sa courbe en plateau. Pouvons-nous, à partir d’un tel graphique, construire un indicateur d’une solidarité sociale (à définir précisément) propre à chaque pays ? Avec l’Espagne au plus bas et l’Allemagne au plus haut ?

2 Pays étudiés dans cette partie : France, Portugal, États-Unis, Pays-Bas, Belgique

2.1 Méthode accrjourpop

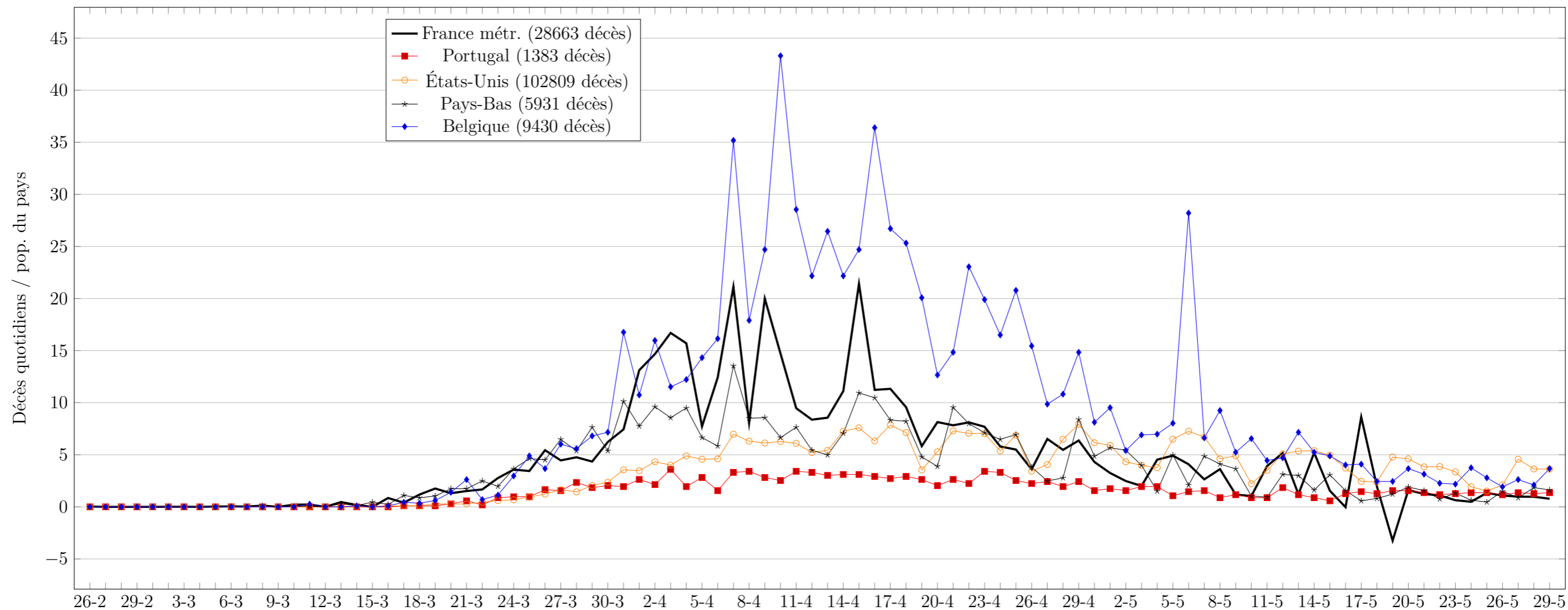


Figure 5 – Proportion du nombre de morts par jour pour un million d’habitants dans les pays considérés. La situation de la **Belgique** apparaît enfin moins préoccupante. Mais il semble que tous les décès des maisons de retraite y soient comptabilisés comme « covid-19 ». Nous avons peu entendu parler en France du Portugal et de l’Autriche, qui organise sa sortie de confinement. De même pour les Pays-Bas, qui résistent bien à la pandémie malgré leur densité démographique (et qui, au 29 avril retrouvent un taux analogue à celui de la France et des États-Unis). Un tel graphique nous rappelle aussi qu’il n’est qu’un **indicateur de tendances**, à partir d’une statistique très réduite voire lacunaire. La situation française sert de point de comparaison.

2.2 Méthode accrjourmobpop

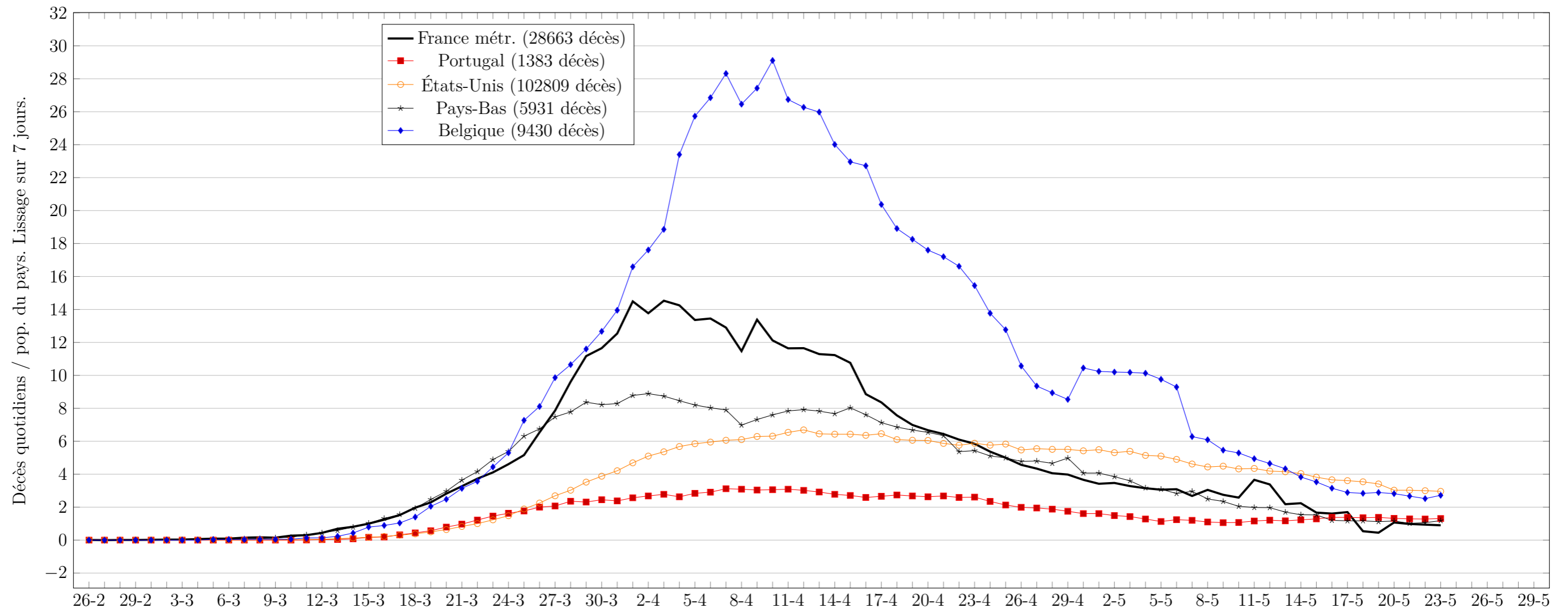


Figure 6 – Moyenne mobile sur **7 jours** de la proportion de décès quotidiens par million d’habitants. La situation des Pays-Bas, longtemps « sous contrôle », méritera d’être analysée et commentée. La courbe des États-Unis est étrange : en plateau.

2.3 Méthode valeurspaysseuilpop

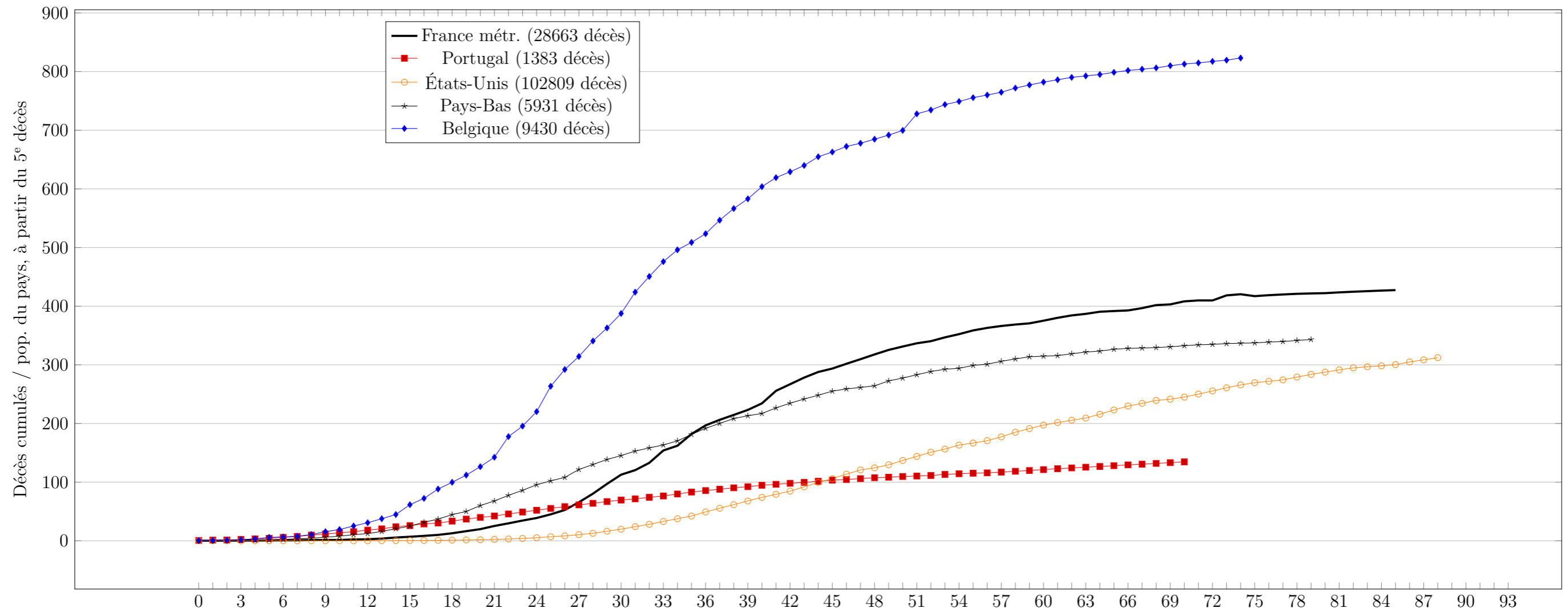


Figure 7 – Proportion, pour un million d’habitants, du nombre de décès cumulés pour les pays étudiés depuis le jour du 5^e décès de chaque pays. Là encore, focus sur la Belgique, dont nous entendons peu parler dans les médias français. En ces temps d’Europe, faut-il une semaine pour que les médias s’intéressent à un voisin ?

3 Pays étudiés dans cette partie : France, Norvège, Suède, Danemark

3.1 Méthode accrjourpop

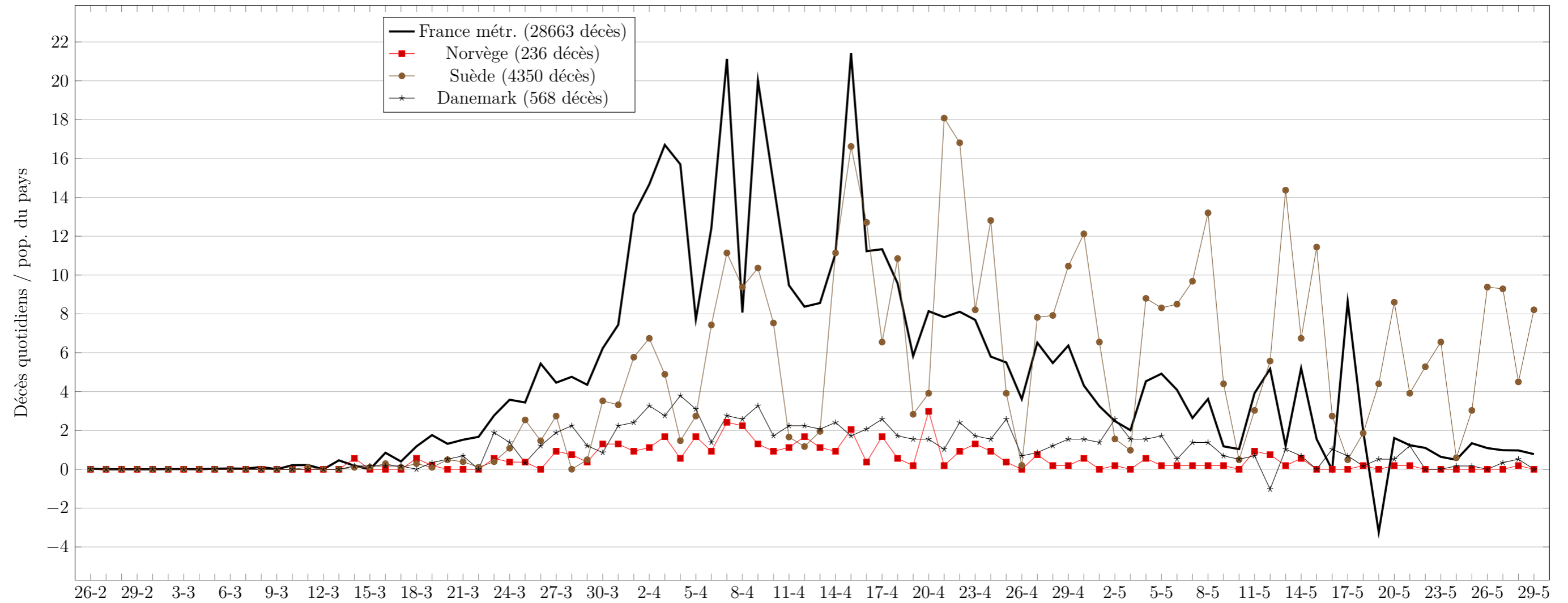


Figure 8 – Proportion du nombre de morts par jour pour un million d’habitants dans les pays considérés. La situation de la Suède, qui a pris le risque politique du non-confinement, voisine parfois celle de la France. Le taux de mortalité de ce pays, qui méritera à lui seul une longue réflexion (à quoi sert un confinement brutal?), redescend, après un pic le 22 avril, et remonte fin avril. Les autres pays scandinaves ont des taux de mortalité bas.

3.2 Méthode accrjourmobpop

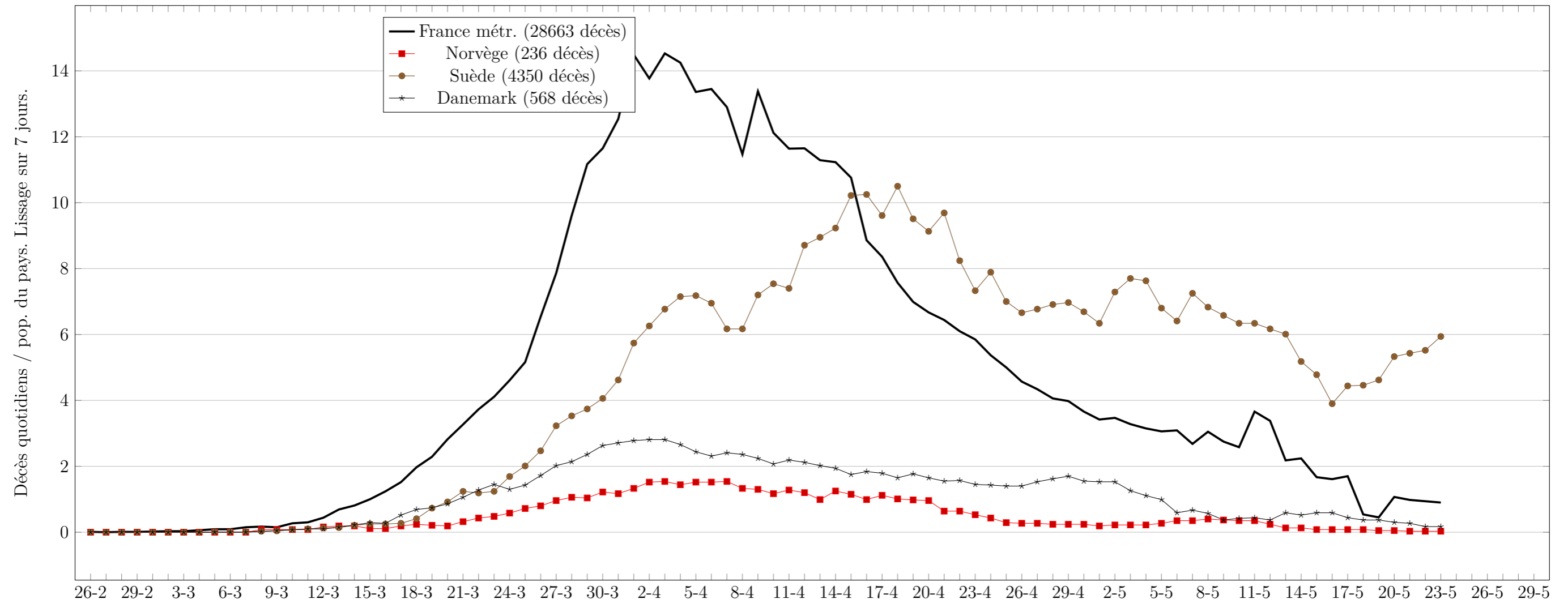


Figure 9 – Moyenne mobile sur 7 jours de la proportion de décès quotidiens par million d’habitants. Comme auparavant, on constate ici la lenteur de la décroissance de la pandémie, quand celle-ci se produit.

3.3 Méthode valeurspaysseuilpop

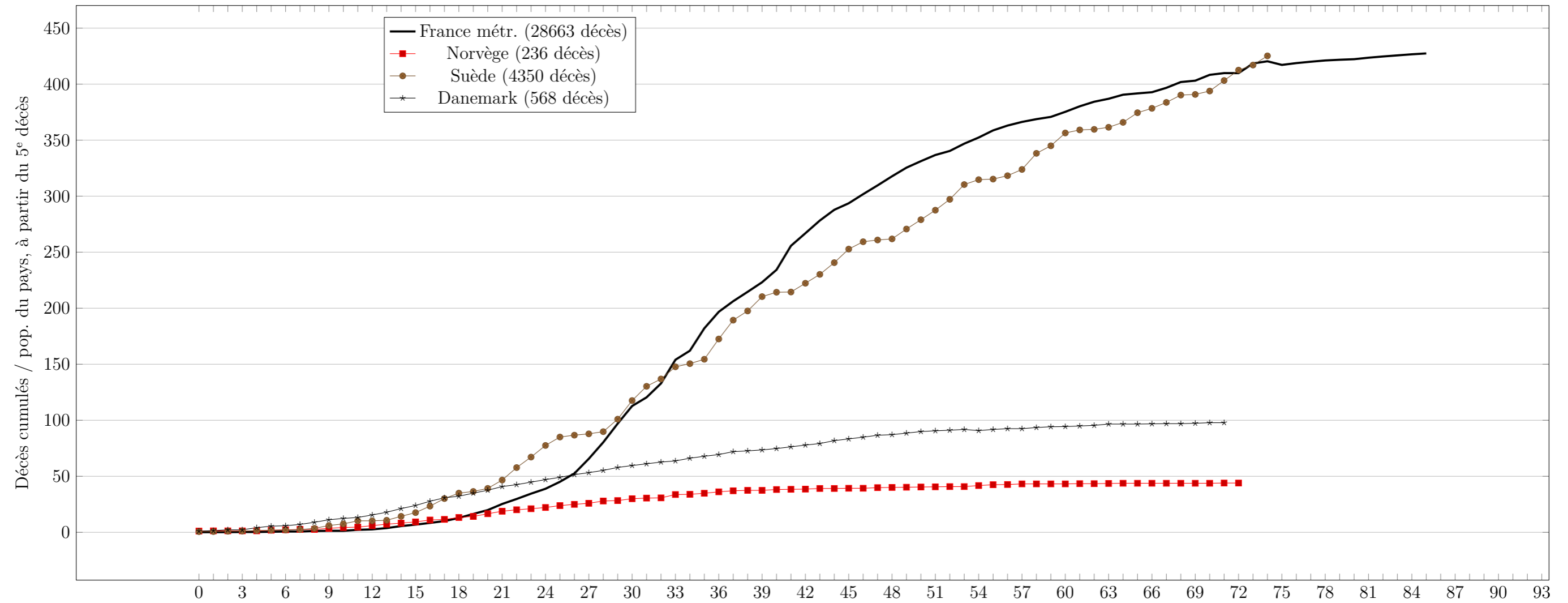


Figure 10 – Proportion, pour un million d’habitants, du nombre de décès cumulés pour les pays étudiés depuis le jour du 5^e décès de chaque pays. Ce graphique donne envie d’en savoir plus sur les pays considérés, de disposer de données fiables, en espérant que cette pandémie soit enfin comprise et maîtrisée. Malgré une incitation à comparer les situations française et suédoise, la difficulté à commenter ce graphique (temporalités différentes selon les pays) ouvre sur une question : celle des **apports, dangers et limites** des représentations (carto)graphiques.